

“Les arts dans tous les sens”

Quand créer c'est dire...

CHRISTINE MOFFRONT

Psychomotricienne, l'auteure s'appuie sur la méthode verbo-tonale pour développer les aptitudes sensorielles des enfants sourds à travers l'expression artistique, prélude au développement harmonieux des facultés intellectuelles et langagières. Elle nous expose ici les tenants et les aboutissants de son activité.

C'est par l'usage de ses sens que l'enfant reconnaît les objets et les événements qu'il perçoit, qu'il élabore une conception plus objective du monde et de lui-même.

Pour développer des aptitudes sensorielles, l'enfant doit être mis en situation de voir, de sentir, de goûter, d'écouter, de toucher à partir de manipulations variées qui vont lui permettre des comparaisons, des classements...

Il faut rappeler que le développement sensoriel concourt au développement cérébral, en favorisant chez l'enfant la réception du monde qui l'entoure par ses cinq sens, en éprouvant ainsi sa propre existence. Exercer ces fonctions entraîne au niveau du cerveau un travail neurologique de connexions qui participent à l'installation de capacités proprement intellectuelles. L'expérience sensorielle est l'un des chemins de la connaissance.

Le développement de la poly sensorialité, composante essentielle dans la méthode Verbo-Tonale (méthode de réhabilitation de la parole chez l'enfant déficient auditif), utilisée dans notre Centre*, va donner aux enfants le goût de découvrir, d'éveiller leurs sensations perceptives et de les développer au cours des différents ateliers qui leurs sont proposés.

En effet, avant de parler l'enfant s'imprègne de sens, de mots liés à la sensation et à l'affectivité qu'il va reproduire par imitation, dans un premier temps, puis ils vont prendre une signification précise en fonction des réponses et des réactions de son entourage.

Le langage va se développer par l'apport du plus grand nombre d'informations possibles autres qu'auditives (visuelles, tactiles, kinesthésiques...). Ces moments d'activités de perceptions sensorielles sont des lieux privilégiés où les enfants vivent leurs sensations, repèrent leurs préférences perceptives et réalisent collectivement ou individuellement une création sensorielle.

Au cours de ces séances, l'enfant touche, sent, goûte, écoute pour le plaisir de découvrir des sensations et de

les partager sans a priori. Comme dans tout jeu, il y a une règle; nous proposons aux enfants d'apprendre, dans un premier temps, à observer et à expérimenter les perceptions, acquérir et mémoriser le vocabulaire adéquat pour ensuite imaginer, créer et inventer.

Nous devons donc encourager l'enfant dans sa spontanéité sensorielle en lui faisant confiance, en le “séduisant” et en lui permettant de transformer sa perception du monde. En effet, il ne peut y avoir créativité sans prise de risque: risque de défaire, de mal faire, de déplaire (à soi-même ou aux autres).

À travers toutes ses expériences, les enfants vont construire leur sensibilité, enrichir leur vocabulaire et entraîner leur imagination. Ces activités vont les aider à affirmer leur personnalité et développer leur connaissance du monde environnant.

En faisant évoluer les enfants avec leur corps, nous allons leur apprendre “à mettre” le mot juste sur leurs sensations. Grâce à la mémoire sensorielle, le langage naîtra et se fixera d'autant mieux qu'il aura été vécu et expérimenté dans des activités concrètes. Le plaisir d'exprimer à leur niveau ce qu'ils ressentent est d'autant plus important pour eux, car heureux de retrouver “les bons mots” et de pouvoir les exprimer et faire partager à autrui.

C'est un éveil sensoriel de tout ce corps qui favorisera en premier lieu un vocabulaire simple puis de plus en plus précis et complexe. Ces jeux et activités sont indispensables à un bon développement psychomoteur, cognitif et social.

Pour les enfants d'âge maternel, l'atelier modelage va permettre :

1. D'expérimenter la résistance et la docilité d'un matériau (pâte à modeler, pâte à sel, argile...);
2. De découvrir des gestes efficaces (mouvements des doigts, pression de la paume, du poing ...);
3. De manier et d'utiliser quelques outils (rouleaux, ébauchoirs ...) pour donner une forme en leur imprégnant l'effet souhaité.

Les arts dans tous les sens

À travers ce travail dans la masse, les enfants pourront rouler, aplatir, creuser, étirer, modeler, assembler, ajouter, retirer,... dans un espace nouveau.

Toutes ces expériences de manipulations motrices et sensorielles qui sont nécessaires et essentielles dans un premier temps pourront ensuite être mises au service d'un véritable projet, une réalisation qui correspondra à une réelle expression personnelle.

Cette activité a donc plusieurs buts :

1. Psychomoteur : avec la maturation progressive des terminaisons nerveuses à cet âge, l'utilisation de la main évolue. On tiendra compte de cette évolution pour proposer aux enfants des productions adaptées : de la masse à pétrir avec toute la main à la boule à rouler dans le creux de la main, au colombin qui demande paume et doigts tendus, pour arriver progressivement au travail spécifique des doigts, des phalanges et des réalisations fines ; tout ceci rendu possible par l'opposition du pouce avec l'index et les autres doigts.

2. Verbale : les gestes de modelage seront accompagnés d'onomatopées (brrr, mmmm), de mots (dur...), de verbes (rouler, taper...), de courtes phrases (c'est doux, c'est froid...), de paroles qualifiant les mouvements adaptés à la situation ainsi que les sensations produites par le contact avec les matières, les matériaux et les différents outils appréhendés.

3. Pédagogique : nous travaillons le plus possible en liaison avec les thèmes choisis par les enseignants spécialisés et tentons ainsi d'effectuer des réalisations accompagnant leurs apprentissages. Exemple : le thème choisi à la rentrée scolaire étant les vacances, nous nous sommes lancés dans la confection de bateaux :

a. En pâte à modeler et coquillages ;

b. En argile et papier, en abordant la notion de volume puis nous avons terminé par des réalisations de peintures à plats à la façon du peintre Paul KLEE.

Ces réalisations venant terminer le travail effectué à la fois en stimulations corporelles, rythmique digitale et peinture aux doigts sur le thème du bateau et des couleurs. Une comptine ayant été inventée : un bateau bleu, un bateau rouge, un bateau jaune, un bateau vert, un bateau orange, un bateau marron, un bateau noir et un bateau blanc.

Cette expérience permet aux enfants de renforcer et d'affiner leur motricité fine et la maîtrise de leur geste, et favorise leur autonomie et leur créativité au sein d'un collectif où les échanges à tous les niveaux seront enrichissants. Dans l'activité d'expression, on est à la fois seul et avec les autres. Le regard des autres compte beaucoup. Il est très important que se manifeste une confiance entre les "acteurs" du projet. C'est un moment où le respect et l'écoute sont essentiels.

Pour les enfants âgés de 7 à 15 ans : ces différents ateliers vont permettre de développer leur personnalité, travailler sur l'image de soi et celle des autres et sur la question identitaire. Ils vont stimuler la représentation mentale, enrichir l'imaginaire et la créativité de chacun par une recherche individuelle au sein d'un groupe. Ceci à travers une activité commune souvent vécue auparavant corporellement, puis prolongée par une réalisation personnelle (dessin, collage, modelage, peinture...).

C'est aussi sensibiliser les jeunes au monde l'art qui peut être illustré et enrichi par des visites de musées... Exemples : après avoir travaillé l'année passée sur la représentation mentale du schéma corporel, nous avons abordé "l'expressivité" au niveau du visage : travail corporel, facial, graphique au crayon de papier, puis à l'argile d'un visage exprimant un sentiment, un état d'être, choisi par chacun. Il a été ensuite peint et mis en valeur sur un cadre. Cette réalisation nous a permis également d'aborder tout un vocabulaire au niveau du visage et des émotions.



Cette activité a été prolongée par le projet collectif "d'une femme en argile" d'après l'œuvre de Pablo Picasso – la femme aux cheveux verts (céramique en grand format) où chacun s'est exprimé en dessinant sa dame "1m50" puis en réalisant ensemble une oeuvre à partir d'éléments des travaux individuels qui ont été choisis collectivement.

La recherche du global à l'analytique est dans ces "ateliers", exploitée dans les deux sens de même que l'individuel vers le collectif et vice-versa, ce qui permet une ouverture d'esprit tout en respectant l'entité de chacun. Nous rejoignons ici la philosophie de la méthode Verbo Tonale, méthode structuro globale.

Que ce soit avec :

- ◆ Les auto portraits peints avec des chiffres et des lettres ;
- ◆ Le visage géant élaboré avec des fruits et des légumes (*img ci-contre*),
- ◆ La frise chronologique des visages de bébé au troisième âge ;
- ◆ Ou le mur des émotions, craies grasses et peinture projetées sur papier, dessins assemblés représentant des états émotionnels et pulsionnels.



À travers des traits, des couleurs et bien d'autres éléments encore, autant de réalisations effectuées par les jeunes qui leur ont permis d'évoluer dans une dynamique de groupe. Dans cet atelier était maintenues une autonomie, une écoute, une méthodologie, une envie de bien faire avec ou sans aide de l'adulte, une créativité telle qu'elle a donné la possibilité d'appréhender, de fixer,

d'échanger, de communiquer, de mémoriser, de compléter et de finaliser des œuvres dans le plaisir et la bonne humeur tout en apportant chacune leur touche personnelle.

À travers ces traces, ces dessins, ces peintures, ces collages, ces modelages... c'est un "dialogue émotionnel" comme le dit Wallon, une aventure sensori motrice, pratique, représentative, langagière, conceptuelle que traverse tout enfant. C'est un acte fondateur et créatif dans lequel il met toute sa passion et articule l'ensemble de ses potentiels à être, à faire, et à dire. ❖

Christine MOFFRONT, Psychomotricienne

**Centre surdité Langage A. Camus 91300 Massy*

Expérience théâtrale en langue orale

À la fin du mois de janvier dernier lors des portes ouvertes de l'INJS de Paris, des élèves ont joué une pièce en un acte de Molière "Le médecin volant". Nous avons rencontré David LUCIO, leur professeur de français.

Vous enseignez à l'INJS de Paris dans quelle classe ?

J'enseigne là-bas depuis presque 15 ans. Cette année, j'ai des classes de 5^{ème} et 4^{ème} annexées au collège Rodin (Paris XIII^{ème}).

Vous avez fait jouer "Le médecin volant" à vos élèves et vous avez fait le choix de l'oral, ce qui n'est pas commun.

Pourquoi ?

Et pourquoi pas ? Plusieurs élèves sont implantés et d'autres ont une surdité sévère. Ils ont tous un accès privilégié à la langue orale. En tant que professeur de français, je suis persuadé qu'étudier la langue écrite, en mettant de côté la langue orale, est un travail vain. Aussi, avec eux, tous les cours se passent en français oral codé. Enfin, jouer une pièce de Molière, sans rien simplifier, est un défi passionnant.

Vous parlez de défi : cette pièce en est-elle un ?

Pour des jeunes sourds, tout est un défi. Et c'est pour ça qu'on aime notre métier. La routine n'existe pas. Ce qui serait dommage, c'est de ne rien tenter.

Vos élèves ont-ils été immédiatement partants ?

Oh oui ! On pouvait voir à quel point les élèves étaient motivés. Ils étaient fiers dans leurs costumes du XVII^e. À la fin de la représentation tous les parents m'ont chaleureusement félicités et certains m'ont demandé de donner d'autres représentations dans toute la France. Si cela avait été possible, pensez-vous que les élèves auraient refusé ?

La pièce est relativement courte mais les textes récités par cœur représentent-ils un gros effort de mémoire pour des jeunes acteurs sourds ?

Effectivement, cela a été le plus difficile. Surtout pour Sganarelle qui est présent quasiment du début à la fin. D'ailleurs à plusieurs reprises j'ai failli tout annuler car Sganarelle, par moment, ne prenait pas son rôle au sérieux. Il connaissait son texte mais sautait allègrement des répliques, revenait en arrière... ce qui provoquait pas mal de confusion. Mais il était toujours volontaire et il avait beaucoup de talent.

Avez-vous une attirance spécifique pour le théâtre ? Tout ceci s'inscrit-il dans une démarche pédagogique ?

Je n'ai pas un goût particulier pour le théâtre mais je me suis rendu compte qu'il pouvait être un excellent outil pédagogique. Non seulement les élèves doivent s'appropriier le texte théâtral dans sa complexité, travailler la compréhension, mais ils doivent veiller à leur articulation orale, savoir écouter les autres... Bref, c'est un travail très riche.

Avez-vous l'habitude de faire jouer vos élèves en classe ?

Cette idée n'est pas nouvelle. Les années précédentes je faisais jouer des extraits avec tous mes élèves et j'avais l'habitude d'inviter un public qui venait toujours nombreux (le directeur, les directeurs des enseignements, les collègues, les éducateurs, quelques élèves...). Savoir qu'il existe une échéance, une date fixe qu'on ne peut reporter est très motivant pour les élèves : ils savent que ce qu'ils font sera récompensé par des rires et des applaudissements. Cette année, c'est la première fois qu'ils jouaient une pièce dans son intégralité et devant un public aussi nombreux (plus de 100 personnes).

N'avez-vous pas pensé à accompagner le spectacle "oral" d'interprètes en LSF et de codeurs pour que les spectateurs sourds puissent en bénéficier ?

Cela a été un grand problème. Je sais que plusieurs personnes sourdes signantes se sont plaintes. Le mieux serait de demander à un codeur et à un interprète pour la pièce. Mais l'articulation de certains élèves et les aléas du direct (n'oublions pas notre Sganarelle !) pouvaient les mettre en difficulté et rendre cela "visible". Aussi, j'ai préféré raconter l'histoire avec la codeuse et l'interprète et laisser les élèves être les artistes.

Un DVD est né de ce spectacle...

C'est juste un souvenir pour les parents et pour les acteurs, et pourquoi pas pour donner des idées à d'autres collègues. Je tiens à remercier l'équipe du laboratoire qui a fait un travail remarquable, surtout en sous-titrant quelques scènes de la pièce. On peut se procurer ce DVD en contactant l'INJS de Paris.

Avez-vous l'intention de réitérer cette initiative ?

Bien évidemment, jouer une pièce est plus marquant que le simple fait de la lire. Je pense que pour eux, ce sera un moment inoubliable. Et certains élèves ont un vrai talent... ❖

*Propos recueillis par
Ginette MARLIN*

